

POUR NOS ÉLÉGANTES

CE QUI VIENT DE PARAÎTRE

Voici le moment des bals et des soirées et il n'est pas inutile de renseigner jeunes femmes et jeunes filles, relativement aux coiffures, aux robes et aux sorties de bal, qui se portent et se porteront. Nous commençons par les coiffures en appelant l'attention sur la façon dont les cheveux sont ramenés en avant. En effet, la mode actuelle affirme sa tendance à garnir le front et les tempes en dégageant bien la nuque. La coiffure représentée par notre premier dessin, sera donc composée de trois parties distinctes. Les bandeaux, à grosses ondulations imitant trois marteaux en travers, tels qu'on les portait sous Louis XVI. Les cheveux derrière ondulés très finement à ondulations neige.



Enfin le chignon, pour lequel on réunira tous les cheveux, ce qui reste des bandeaux et la masse derrière, pour former une torsade légère, soufflée, se tenant bien droite. Au milieu entre les bandeaux on disposera une mèche, à laquelle on donnera un léger pli de frisure, très léger, de façon à la souffler un peu sans qu'elle perde son brillant. Les fleurs posées sur le bandeau gauche, descendent jusque sur le front. Ceci est tout à fait nouveau et donne beaucoup de relief à certaines physionomies.

La coiffure de jeune fille, représentée par notre deuxième dessin, est plus simple. C'est la coiffure basse très en faveur pour le bal. Devant et au bas de la nuque, les cheveux sont tordus et attachés par des peignes d'écaïlle. L'arrangement des chaînettes de perles ou de pierres précieuses est pure Renaissance italienne. Ces bijoux entourent la tête et retiennent en même temps de grosses roses de mousseline extrêmement légère. Cette coiffure convient particulièrement aux figures régulières. Nous donnons, comme on peut le voir, la haute nouveauté, mais la nouveauté qui se porte réellement et nos aimables lectrices peuvent se coiffer ainsi sans craindre d'être trop en avance sur la mode qui du reste change très rapidement.



Notre troisième figurine donne une magnifique toilette de crêpe blanc entièrement froncée, sauf dans le bas où la jupe se termine en deux volants, bordés de zibeline. Les broderies coupant trois fois le tablier sont en dentelle ajourée et rebrodées de jais blanc, très en relief. Les manches sont en tulle blanc, comme le nœud du corsage, celui des cheveux et la longue écharpe de la taille. Autour du corsage et

en épaulettes, dentelle brodée de jais blanc. Cette jolie robe peut-être imitée en matériaux bon marché et elle sera d'un effet certain.



préfère un cordon de perles ou des pierreries montées à jour. Nous appelons l'attention sur une heureuse innovation, consistant en une écharpe de tulle serrant le haut du gant comme un brassard. C'est léger et mignon à condition que la danseuse ne remue pas trop.

Comme sortie de théâtre et de bal, nous avons vu des merveilles et il faudrait des volumes pour les décrire. Toujours le mélange de mousseline de soie et de fourrure. L'hiver dernier on doublait de mousseline de soie, cette année on double de préférence de fourrure souple et on met la mousseline sur les vêtements. On peut voir No 5 une sortie de théâtre en panne vert sabbat doublée de vison. Le dessus est recouvert d'un immense fichu drapé de mousseline bleutée, avec large bande de vison enserrant les épaules. Le grand col de panne est bordé d'un boa qui retombe jusqu'au bas des pans de mousseline de soie. Ce manteau se ferme par une agrafe artistique en or émaillé, enrichie de perles, de turquoises et d'émeraudes. Ce vêtement a grand air.

Voici pour finir, dessin 6, une sortie de bal entièrement en mousseline de soie, froncée en empiècement. Au bord de l'empiècement, large bande de fourrure et volant de mousseline. Le petit capuchon est monté froncé à l'encolure. Maintenant, si vous désirez connaître le dernier cri, regardez notre dessin. Vous verrez un grand nœud de tulle noire tout plissé qui semble fermer la petite sortie de bal. Pour compléter l'ensemble on ajoute des choux de même tulle noir au petit capuchon. Ce tulle noir sur du blanc ou du clair est le grand succès du jour. Usez-en pendant qu'il est à la mode, car la roue tourne vite. Le temps n'est plus où les modes d'raient toute l'année.

CASA DE VALRESSON.

MONDANITÉS

Un homme jeune ou vieux, qui aurait à écrire à un de ses collègues, ne commencerait pas sa lettre en mettant simplement en vedette le nom de ce collègue, par exemple : "Bertrand," tout court. S'ils sont intimes, il écrira : "Mon cher Bertrand." Si non : "Mon cher collègue." C'est la seule formule polie à employer. "Mon cher monsieur," ou "Cher monsieur," n'est pas ici en situation.

* * * *

Il est, en effet, aimable de demander, à la personne qui vous débite un "compliment," de vous laisser la copie de cette pièce, de vers ou de prose.

On témoigne ainsi du plaisir qu'on a éprouvé, du désir qu'on a de conserver le souvenir des paroles

bienveillantes ou flatteuses qui ont été prononcées à votre adresse.

* * * *

Lorsqu'on reçoit, en visite, un député ou un conseiller général, soit électeur, on doit trouver tout seul, les phrases sincères qu'on veut lui adresser.

Une jeune fille rencontrant une dame plus âgée qu'elle, ne demande pas : "Comment allez-vous ?" mais : "Votre santé est-elle bonne ?"—A un homme qui s'informe de sa santé, elle répond : "Je vais bien, je vous remercie."

Lorsqu'une jeune fille écrit à une religieuse, elle s'exprime selon les usages de l'ordre : "Madame et Chère mère," ou "Madame la Supérieure," ou "Ma Mère," "Ma Révérende Mère," "Ma Sœur," "Madame et très chère Sœur," etc. Tout dépend, je le répète, des coutumes de l'ordre. On adresse toujours les lettres à "Madame..." "Madame sœur Marie des Anges."

LES MERVEILLES DE LA SCIENCE

BRONZAGE DU FER, DE L'ACIER ET DU CUIVRE

Larcher vient d'indiquer un procédé bien simple et à la portée de tous, pour donner au fer, à l'acier ou au cuivre l'aspect du bronze.

On enduit tout d'abord de vaseline la surface de l'objet à bronzer, puis on le porte au rouge sur un fourneau, en laissant chacune de ses faces en contact avec la chaleur jusqu'à ce qu'on ait obtenu la teinte désirée. Si la matière grasse est détruite avant production de l'effet cherché, il suffit d'enduire à nouveau de vaseline et de recommencer la chauffe. On laisse ensuite refroidir l'objet et on le frotte avec de la vaseline, afin d'enlever les matières charbonneuses et de donner du brillant.

Si l'on chauffe convenablement, la teinte obtenue est exactement celle des canons de fusils, fourreaux de baïonnettes, etc. Elle est probablement due à une oxydation superficielle du métal qui se trouve préservé alors de l'oxydation ordinaire.

Ce bronzage dure très longtemps et peut être donné, à défaut de vaseline, par l'emploi du suif ou de l'huile minérale ; mais le résultat est moins bon.

LES CHEMINS DE FER À LA FIN DE NOTRE SIÈCLE

La longueur totale des voies de chemin de fer construites dans le monde entier s'élève à 490,000 milles ! Si toutes ces voies étaient mises bout à bout, elles pourraient faire vingt fois le tour de la terre ! ou encore se rendre à la lune et en revenir !

Sur cette immense longueur, les Etats-Unis possèdent 184,278 milles ; vient ensuite l'Allemagne, 29,880 milles ; puis la France, 27,673 milles ; la Russie, avec 25,003 ; si l'on joint au réseau russe les voies du Transcaspien et du Trans-Sibérien, la Russie viendra la troisième avec une longueur de voie de 28,302 milles.

Après la France et la Russie viennent l'Angleterre et l'Irlande, 21,390 milles ; l'Inde Anglaise, 21,000 milles ; l'Autriche-Hongrie, 20,908 milles ; le Canada, 16,684 milles ; l'Italie, 9,714 milles, et la République Argentine avec 9,422 milles. C'est la Belgique qui, si l'on compare la longueur des voies au territoire de chaque pays, possède le plus de chemins de fer.

La moitié des voies de chemin de fer du monde entier se trouve sur le continent américain. Aux Etats-Unis seulement, on compte 86,234 locomotives et 1,326,174 wagons ; en 1898, les diverses compagnies ont transporté 501,066,681 voyageurs, ce qui égale la moitié de la population du globe, et 879,006,307 tonnes de marchandises. Dans cette même année, et sur le nombre énorme de voyageurs que nous venons de citer, il n'y eut que 6,889 personnes tuées et 40,888 blessées ; ce qui fait un mort sur 73,000 voyageurs et un blessé sur 12,284.

Cependant, les chiffres deviennent beaucoup plus inquiétants pour les employés de chemins de fer : un employé est tué sur 445, et un est blessé sur 28.

